

ANNEXE No 6

ne croyais pas qu'il eût abandonné l'élevage, il a pu se retirer des courses actives.

Q. Je vais citer ce qu'il dit des bookmakers comme classe et vous demander si ses déclarations coïncident avec votre expérience. Voici ce qu'il a dit dans la *New York Tribune*.

“Je suis très opposé aux bookmakers parce qu'ils volent le public et qu'ils volent les propriétaires de chevaux. Il n'y a pas de franchise dans leurs transactions. Tout vendeur à la cote est contre les chevaux. Un bookmaker, sans doute, ne vivrait pas, à moins de parier sur les chevaux et dans l'exercice de sa profession; il vole les secrets des écuries et achète les jockeys et les entraîneurs. L'industrie de la vente à la cote démoralise en conséquence les jockeys et les entraîneurs, et est préjudiciable à toute chose et à toute personne qui s'occupe des courses. Les bookmakers sont, à peu d'exceptions près, des coquins qui seraient mûrs pour la prison, quand leur commerce plus profitable de voler le public sur le champ de courses aura pris fin. Nous avons survécu à la nécessité d'avoir de tels individus.”

Q. M. Lorillard est un homme qui savait, n'est-ce pas? R. M. Lorillard avait de grandes écuries de chevaux de courses aux Etats-Unis et en Angleterre. Il gagna le Derby et il continua, je crois, de faire courir jusqu'à ce qu'il en fût empêché par la maladie. Il continua à s'occuper de l'élevage des chevaux de courses et tout ceci peut expliquer la source de la publication.

Q. La source de la publication? R. Je veux dire la publication.

Q. La *Tribune* de New-York est-elle un organe recommandable? R. Le personnel de la *New York Tribune* s'occupant des courses est loin d'être recommandable et ce journal a été particulièrement méchant à l'endroit des Canadiens.

Q. Dans la même classe, je suppose que E. King Dodds? R. Il pourchassa Charles Boyle pendant vingt ans.

Q. Est-ce que des renseignements télégraphiques sont fournis par tous les champs de courses dont vous avez parlé au cours des courses le Woodbine, Hamilton, Windsor, Fort-Erie et Blue Bonnets? R. Il y a un bureau de télégraphie sur les terrains.

Q. Aux fins de transmettre des renseignements télégraphiques? R. Ca ne pourrait envoyer des lettres.

Q. Vous savez pourquoi ils sont là? R. Je m'en sers très fréquemment.

Q. Vous savez qu'ils sont là aux fins de donner la primeur des informations? R. Je ne sais pas cela.

Q. Vous ne savez pas cela? R. Non, monsieur.

Q. Vous ne l'avez jamais entendu dire? R. Je n'ai jamais entendu dire qu'ils étaient là pour cela.

Q. Vous savez qu'ils ont servi à cela? R. Je le crois, oui.

Q. Sur les cinq terrains de courses? R. Je le crois, mais je n'en ai absolument aucune connaissance.

Q. Vous savez ce qu'est l'Interstate News Company? R. Non, monsieur.

Q. J'aurais cru que vous le saviez. Vous savez qu'il y a une organisation qui obtient ses renseignements de ces terrains de courses pour les distribuer dans les salles de poule? R. Je ne le sais pas, monsieur. Je ne sais pas pourquoi la Western Union l'a abandonné, mais je sais qu'elle ne le fait plus et je ne crois pas qu'il y ait de salles de poule dans la partie est des Etats-Unis.

Q. Etes-vous certain? R. C'est l'information que j'ai de gens qui vraisemblablement devraient le savoir.

Q. Mon information est qu'il y en a beaucoup dans l'Etat de New-York? R. Des salles de poule?

Q. Oui. R. Il n'y en a pas dans la ville de New-York, en tout cas, l'on rapporte qu'il n'y en a pas.

Q. Dans tous les cas, vous avez entendu le témoignage de M. Fraser, quand